

Introduction au numéro thématique « Repenser l'évaluation de l'écriture pour mieux soutenir les apprentissages »

Katrine Roussel et Marie-Pier Godin
Université du Québec à Montréal, Canada

Pour citer cet article :

Roussel, K. et Godin, M.-P. (2026). Introduction au numéro thématique « Repenser l'évaluation de l'écriture pour mieux soutenir les apprentissages ». *Didactique*, 7(2), 4-15. <https://doi.org/10.37571/2026.0201>

Résumé : Écrire est une compétence multidimensionnelle essentielle à la réussite scolaire et sociale. Son évaluation en contexte scolaire est particulièrement exigeante, car elle doit permettre, d'une part, d'attester des acquis des élèves et, d'autre part, de soutenir leurs apprentissages, en plus de reposer sur une diversité de pratiques et d'outils soutenant le jugement professionnel. Ce numéro thématique est l'occasion de faire le point sur cet enjeu scientifique et didactique en décrivant les pratiques d'évaluation de l'écriture déployées actuellement en salles de classe tant au primaire qu'au secondaire, mais aussi en proposant des outils d'évaluation issus de travaux de recherche récents qui ont le potentiel de soutenir le développement de la compétence scripturale des élèves tout en transformant les pratiques didactiques. Ce regroupement d'expertises invite à repenser l'évaluation de l'écriture comme un levier central au service des apprentissages, et ses conclusions sauront éclairer tant les pratiques enseignantes que les futures études dans le domaine de la didactique de l'écriture.

Mots-clés : écriture, évaluation, didactique, soutien aux apprentissages, français.

Vers une évaluation de l'écriture au service des apprentissages

Quand le sujet de l'évaluation de l'écriture est discuté dans la population générale, il est presque systématiquement question des résultats des élèves aux épreuves certificatives de fin de cycle (p. ex., Dion-Viens, 2024 ; Marquis, 2025 ; Morasse, 2022). Or, bien que cet intérêt marqué pour ces épreuves soit légitime, compte tenu des enjeux sociétaux élevés auxquels elles sont associées (Bélaïr et Dionne, 2009 ; Brissaud et Lefrançois, 2016), l'évaluation de l'écriture ne se résume pas qu'à sa visée certificative à partir d'une performance isolée (Duvain-Parmentier, 2021 ; Falardeau et al., 2016). D'un côté, le geste didactique que représente l'évaluation revêt plus d'une facette, tant par ses deux fonctions complémentaires (soutenir les apprentissages, attester de l'atteinte d'objectifs particuliers) que par ses différentes formes (outils, critères, indicateurs, démarches, personnes évaluatrices) qui concourent à la formulation d'un jugement professionnel (Allal, 2008 ; Mottier Lopez, 2015 ; Scallon, 2004, 2007 ; Vial, 2012).

De l'autre côté, l'écriture, compétence centrale dans les programmes de français, langue d'enseignement, au Québec (Gouvernement du Québec, 2006a, 2006b, 2009), est un objet particulièrement complexe à enseigner et à évaluer dans toutes ses dimensions. Ces dernières sont à la fois cognitives, graphomotrices, linguistiques, textuelles, discursives, affectives (Barré-De Miniac, 2015 ; Boivin et al., 2022 ; Dabène, 1991 ; Daigle et Berthiaume, 2021 ; Favart et Olive, 2005 ; Reuter, 1996) et, de plus en plus souvent, numériques (Lacelle et Lebrun, 2016 ; Peters, 2015 ; Petitjean et Brunel, 2018). Par son caractère intrinsèquement multifonctionnel, l'écriture permet notamment de partager ses idées, d'argumenter, de raconter des histoires ou de communiquer avec ses pairs (Graham et Harris, 2019) ; autant de situations complexes qui façonnent la didactique de l'écriture.

Dans cette conception typiquement scolaire de l'écriture comme compétence à développer, les pratiques évaluatives sont appelées à cerner régulièrement — et sur une période conséquente — l'état des compétences scripturales des élèves (Scallon, 2004 ; Tardif, 2006) afin de leur offrir un portrait juste de leurs forces et défis individuels au regard des attentes curriculaires (Dabène, 1995 ; Rozenwajn et Dumay, 2014 ; p. ex., Gouvernement du Québec, 2011, 2022), mais aussi sociales et professionnelles (Arfé et Dockrell, 2023 ; Chartrand, 2006 ; Falardeau et al., 2016). En effet, la maîtrise de l'écriture est primordiale pour réussir à l'école et hors d'elle : comme compétence disciplinaire et compétence transversale, elle soutient plusieurs apprentissages scolaires et facilite l'obtention d'un diplôme ou d'un emploi, permettant ultimement aux citoyennes et citoyens de devenir autonomes et de s'épanouir au sein de leurs différents rôles en société.

Dans cette perspective, évaluer l'écriture représente, pour les milieux scolaires et scientifiques, un important défi conceptuel et méthodologique, en plus d'être particulièrement chronophage pour le corps enseignant (De Ketele, 2013 ; Dockrell et al., 2019), dont la charge de travail est déjà lourde (Mamprin et al., 2026).

Ce numéro thématique de la revue *Didactique* poursuit donc l'objectif d'interroger les enjeux actuels liés aux pratiques d'évaluation de l'écriture en contexte scolaire dans une perspective de soutien aux différents apprentissages scripturaux. Il s'inscrit en continuité de l'ouvrage collectif *L'évaluation en classe de français, outil didactique et politique* qu'ont codirigé Falardeau, Dolz, Dumortier et Lefrançois il y a maintenant dix ans (2016) et des deux colloques scientifiques sur l'évaluation de l'écriture qui ont eu lieu au Congrès de l'Acfas en 2024 et en 2025 (Roussel et Godin, 2024 ; Roussel et al., 2025). Les sept textes colligés ici proposent un propos circonscrit à l'évaluation de l'écriture aux ordres d'enseignement primaire et secondaire et à ses implications didactiques pour le corps enseignant en contexte québécois. Ces contributions permettent de porter un regard renouvelé et approfondi sur deux axes d'investigation dans lesquels recherche et terrain sont indissociables :

1. Quelles pratiques d'évaluation les personnes enseignantes mettent-elles en place dans leurs classes de français pour soutenir le développement de la compétence scripturale ? De ce premier axe découle une description actualisée des pratiques évaluatives effectives qui participent aux apprentissages variés que supposent l'acquisition et le perfectionnement de l'écriture en contexte scolaire.
2. De quelle façon les outils d'évaluation issus de la recherche actuelle peuvent-ils contribuer à mieux soutenir le développement de la compétence scripturale des élèves et à transformer les pratiques didactiques du corps enseignant ? Ce second axe rassemble le fruit d'études de types recherche-action, recherche-développement, recherche-intervention ou recherche quasi expérimentale en didactique de l'écriture qui comprennent une dimension évaluative en soutien aux apprentissages.

Rattachés à ces deux axes, les deux premiers textes rendent compte des résultats de revues systématiques des écrits sur les pratiques d'évaluation de l'écriture. D'abord, Laurence, Lépine, Villeneuve-Lapointe et Marcil-Levert présentent les principales conclusions auxquelles elles et il arrivent au terme de leur revue systématique des études scientifiques
Roussel et Godin, 2026

et des rapports de recherche portant sur les pratiques d'évaluation de l'écriture au primaire depuis la parution du *Rapport Parent* en 1960. Ce travail d'une envergure remarquable sur les pratiques observées et déclarées permet à Laurence et à son équipe de caractériser l'évolution des pratiques évaluatives sur une période de 60 ans. Leurs résultats sont révélateurs : la dictée traditionnelle est toujours bien ancrée dans les pratiques et, bien que de nouvelles formes commencent à la concurrencer — que l'on pense à la *Dictée zéro faute* ou à la *Dictée du jour* —, le peu d'études empiriques sur le sujet ne permet pas de savoir si ces approches dites innovantes ont véritablement trouvé leur place dans la classe. Ces didacticiennes et didacticien invitent aussi à diversifier les outils d'évaluation de manière à élargir l'éventail de pratiques évaluatives à des pistes prometteuses et plus authentiques, comme l'entretien d'écriture et l'écriture collaborative. Enfin, en contreforme de leurs conclusions se dessine le besoin de mieux documenter les pratiques évaluatives par le recours aux observations *in situ*, considérant néanmoins les limites inhérentes aux seules pratiques déclarées.

Par la suite, une seconde revue systématique, proposée par Vincent, Movaghar Khosbakht, Smith, Cadieux et Peters, s'intéresse à la qualité de l'alignement didactique entre l'enseignement et l'évaluation de l'écriture tel qu'opéré dans les dispositifs didactiques découlant de recherches-interventions menées au primaire et au secondaire. En mobilisant le cadre d'analyse de Chabanne et Bucheton (2002), cette équipe constate d'abord que deux modèles de transposition didactique de l'écriture, en l'occurrence le modèle de la production écrite, fortement orientée vers les composantes linguistiques et cognitives, et le modèle du sujet-écrivain, ouvert à la complexité du processus, à la réflexion et à la collaboration, sont les plus fréquents dans les dispositifs didactiques analysés. Les auteurs et autrices explorent ensuite les paramètres évaluatifs rattachés à ces deux modèles, ce qui les amène à constater que les outils d'évaluation formalisés par les recherches-interventions recensées sont généralement peu détaillés. En outre, lorsqu'une telle information est fournie dans les publications sélectionnées, l'alignement didactique entre les objectifs d'enseignement et les modalités d'évaluation se révèle alors souvent insuffisant. Vincent et son équipe appellent ainsi à plus de transparence lors de la diffusion d'instruments d'évaluation de l'écriture, de sorte à faciliter leur appropriation par les enseignantes et enseignants qui souhaitent renouveler de manière éclairée leurs pratiques évaluatives.

Les deux textes suivants, ancrés dans l'axe 1, donnent la parole à des enseignantes et enseignant de français au secondaire qui interrogent leurs pratiques d'évaluation de l'écriture lors d'entretiens semi-dirigés. Avec le troisième texte, Roussel, Puel et Gautier D'Aulnay rapportent les résultats d'une recherche écocollaborative menée auprès de cinq

enseignantes d'expérience d'une même école secondaire publique. À partir de deux entretiens collectifs tenus en début et en fin d'année scolaire, les autrices dégagent les différentes sources d'influence rapportées par les enseignantes lorsqu'elles échangent sur leurs pratiques d'évaluation de l'écriture. Les épreuves ministérielles sont évidemment mentionnées à plusieurs reprises, mais ce sont surtout les préférences individuelles de chacune et leur considération pour le rapport à l'écriture de leurs élèves qui sont mises de l'avant, ce qui permet de nuancer l'envergure de la pression ressentie face aux épreuves à enjeux forts sur le déploiement de leur jugement professionnel. Roussel et son équipe mettent ensuite en relation les sources d'influence avec différentes composantes de l'écriture, ce qui leur permet de mettre en lumière, d'une part, la place prépondérante accordée aux composantes linguistiques dans le discours sur l'évaluation de l'écriture et, d'autre part, le peu de place accordée aux composantes numériques, si ce n'est que pour décrier un manque de ressources. Les enseignantes, dont l'école impose un code de correction commun, affirment en être satisfaites, le percevant comme un gage de constance et un levier pour l'autonomie des élèves. À l'instar de Laurence et son équipe, Roussel, Puel et Gautier d'Aulnay suggèrent d'approfondir ces résultats par l'entremise d'observations en classe.

Plus spécifiquement en lien avec le rapport à l'écriture, Smith et Vincent exposent, dans le quatrième texte, les liens entre le plan didactique du rapport à l'écriture de huit enseignantes et d'un enseignant et leur rapport à l'évaluation de productions écrites, dans l'optique de mieux comprendre le malaise évaluatif à l'égard de cette compétence disciplinaire au secondaire. Les résultats issus d'entretiens individuels jettent un éclairage inédit sur quatre types de liens entre ces deux concepts, lesquels mènent ensuite Smith et Vincent à concevoir quatre types de profils de personnes enseignantes quant à l'évaluation de l'écriture. Si ces profils semblent modulés par la pression inhérente aux épreuves ministérielles de manière générale, les tensions engendrées plus spécifiquement par les critères d'évaluation (tout particulièrement celui du vocabulaire, jugé trop subjectif) et par la nécessité d'attribuer une note (en dépit de la grande complexité de la compétence scripturale) sont également identifiées comme autant d'obstacles à la construction de liens harmonieux entre le rapport à l'écriture et son évaluation. Smith et Vincent avancent ainsi que ces obstacles constituent d'importants freins à l'instauration de pratiques évaluatives véritablement au service des apprentissages scripturaux, comme le souhaiteraient les enseignantes et enseignants de français au secondaire.

Les trois derniers textes de ce numéro thématique s'inscrivent dans l'axe 2 en fournissant une description de trois outils d'évaluation en soutien aux apprentissages scripturaux conçus par des équipes de recherche et mis à l'essai auprès d'élèves du primaire. Dans le

cinquième texte, Godin et Ruberto présentent la grille d'évaluation ÉVALÉ-1 [*Évaluation de l'écriture au premier cycle du primaire*] et son potentiel didactique pour déterminer finement les principaux défis scripturaux des élèves de 6 à 7 ans. En conceptualisant l'écriture en cinq composantes (discours, phrases, mots, conventions, matérialisation) et en recourant à un plan d'analyse mixte, elles observent une stagnation entre les 41 textes d'élèves de 1^{re} année et les 45 textes d'élèves de 2^e année quant au nombre d'idées ou à leur développement, au vocabulaire et à la matérialisation (calligraphie), en notant néanmoins une amélioration sur les plans du nombre de mots produits, de la maîtrise de l'orthographe lexicale, des phrases complexes et de la majuscule et du point. Godin et Ruberto soulignent au passage que la composante *discours*, et plus particulièrement le nombre d'idées et leur développement, s'avère complexe à évaluer qualitativement chez ces élèves, puisque leurs productions sont habituellement courtes, ce qui peut nuire à la fiabilité du jugement de la personne évaluatrice. Elles discutent également d'avenues pour améliorer la grille ÉVALÉ-1, dont l'entrée dans la composante *phrase* par la phrase syntaxique plutôt que par la phrase graphique, bien que la maîtrise de la phrase syntaxique au 1^{er} cycle du primaire demeure embryonnaire. Ces didacticiennes, tout comme plusieurs personnes contributrices à ce numéro thématique, concluent sur l'importance d'établir avec précision et objectivité les critères d'évaluation qui sous-tendent la formulation d'un jugement sur les productions écrites des élèves.

Dans le sixième texte, Parent et Makdissi proposent une adaptation du dispositif didactique de la réécriture accompagnée tel que conçu par Prince (2011) en le rattachant, dans leur étude de cas, au genre de la lettre d'opinion, rarement enseigné au primaire. Les autrices établissent plus spécifiquement une description des interventions différenciées d'une enseignante-chercheuse dans sa classe jumelée du 3^e cycle (5^e et 6^e années) dans le cadre d'une recherche-action où les élèves sont amenés à coconstruire une fiche critériée sur le genre ciblé et à s'autoévaluer. Cinq catégories d'interventions différenciées émergent de leurs analyses qualitatives de séquences d'enseignement vidéofilmées : 1) rebondir sur les initiatives prises par les élèves, 2) accueillir et promouvoir la dissidence, 3) rassurer ou valider, 4) chercher à comprendre la pensée des élèves et 5) donner une explication fermée. Les autrices rapportent que l'enseignante-chercheuse intervient majoritairement pour rebondir sur les initiatives prises par les élèves, notamment pour provoquer un conflit cognitif ou pour institutionnaliser le savoir, et qu'elle offre marginalement des explications fermées. Parent et Makdissi discutent ensuite de l'importance de considérer les élèves comme des acteurs et actrices de leurs apprentissages en écriture en instaurant de manière délibérée des espaces de réflexion et de dialogue dans les tâches d'écriture. En ce sens, leur posture épistémologique quant à l'évaluation s'avère résolument socioconstructiviste.

Finale­ment, dans le septième texte, Leblanc, Côté et Laplante s'intéressent à l'évaluation de la syntaxe auprès d'élèves présentant un trouble développemental du langage (TDL). Dans le cadre d'une recherche doctorale, Leblanc et son équipe ont conçu une intervention pour développer la syntaxe écrite de quatre élèves âgés entre 11 et 12 ans ayant un TDL. Pour en mesurer les effets, elles ont créé un outil visant à évaluer avec précision les progrès des élèves en ce qui a trait, notamment, à la complexité des phrases, aux phrases coordonnées et aux phrases subordonnées relatives produites à l'écrit. Avant de présenter leur démarche innovante, Leblanc, Côté et Laplante font un tour d'horizon des outils existants pour évaluer la syntaxe à l'écrit, dont ceux recourant à des tâches invitant les élèves à produire un texte ou à combiner des phrases simples, ce qui les mène à retenir une tâche de production de phrases isolées à partir d'images. En complément, une grille d'analyse descriptive des erreurs syntaxiques a été conçue pour recenser les erreurs selon leur type (p. ex., ajout, omission, substitution) et leur nature (p. ex., ajout de préposition, omission de coordonnant), laquelle permet d'identifier des microprogrès au regard des contenus enseignés au fil de l'intervention. Deux cas d'élèves sont présentés pour expliciter son fonctionnement. Les autrices concluent en soulignant les défis liés à l'utilisation d'une telle tâche d'évaluation, mais aussi en mettant en lumière ses avantages (p. ex., facilité et rapidité de passation), et son potentiel (ortho)didactique, notamment pour le pistage des progrès, le dépistage d'élèves en difficulté et la constitution de sous-groupes aux besoins homogènes.

L'ensemble de ces contributions sur l'évaluation de l'écriture dans une perspective de soutien aux apprentissages conduisent à clarifier l'éventail des pratiques enseignantes et le produit de recherches variées en didactique de l'écriture au primaire et au secondaire québécois. Ce numéro thématique établit alors la preuve que la question de l'évaluation de l'écriture n'arbore pas qu'un motif certificatif et qu'elle intéresse vivement les milieux scientifique et scolaire. Les personnes contributrices sont unanimes : évaluer l'écriture requiert des connaissances approfondies sur une panoplie de composantes, et l'alignement didactique entre ce qui est enseigné et évalué est primordial. La recherche future gagnerait à explorer des zones restées ici dans l'ombre, telles que les pratiques d'évaluation effectivement mises en place dans la classe de français, la conception de dispositif didactique incluant une dimension évaluative qui ciblerait la créativité ou l'écriture numérique, ou qui s'écarterait de la notation ordinaire, puis les effets de telles approches sur le rapport à l'écriture des élèves. Plusieurs personnes contributrices encouragent également l'étude, dans différents contextes et avec différents devis méthodologiques, des propositions innovantes diffusées dans les dernières années pour mieux cerner leur potentiel didactique. Bref, si ce numéro thématique contribue substantiellement à mieux comprendre certaines dynamiques à l'œuvre en évaluation de l'écriture, il souligne

également la nécessité de repenser ce geste professionnel dans sa visée de soutien aux apprentissages scripturaux tout au long de la scolarité obligatoire.

Références

- Allal, L. (2008). Conceptualiser les outils d'évaluation des apprentissages. Dans G. Baillat, J.-M. De Ketele, L. Paquay, et C. Thélot (dir.), *Évaluer pour former : Outils, dispositifs et acteurs* (p. 71-81). De Boeck Supérieur. <https://www.cairn.info/evaluer-pour-former-outils-dispositifs-et-acteurs--9782804156619.htm>
- Arfé, B. et Dockrell, J. E. (2023). Difficulties in acquiring and developing writing skills. Dans A. G. Spinillo et C. Sotomayor (dir.), *Development of writing skills in children in diverse cultural contexts: Contributions to teaching and learning* (p. 223–240). Springer. https://doi.org/10.1007/978-3-031-29286-6_10
- Barré-De Miniac, C. (2015). *Le rapport à l'écriture : aspects théoriques et didactiques* (2^e éd.). Presses universitaires du Septentrion. <https://journals.openedition.org/rechercheseducations/pdf/3185>
- Bélair, L.-M. et Dionne, É. (2009). Évaluation des apprentissages dans le contexte québécois. *Mesure et évaluation en éducation*, 32(3), 77-100. <https://doi.org/10.7202/1024932ar>
- Boivin, M.-C., Chabot, L. et Debeurme, G. (2022). *La maîtrise du français au collégial : le temps d'agir*. Gouvernement du Québec. <https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/education/publications-adm/enseignement-superieur/Rapport-maitrise-francais-collegial.pdf>
- Brissaud, C. et Lefrançois, P. (2016). Certifier la maîtrise de la langue écrite dans différents systèmes scolaires : une étude comparative des épreuves de fin de scolarité obligatoire. Dans É. Falardeau, J. Dolz, J.-L. Dumortier et P. Lefrançois (dir.), *L'évaluation en classe de français, outil didactique et politique* (p. 133-153). Presses universitaires de Namur. <https://books-openedition-org.proxy.bibliotheques.uqam.ca/pun/6428>
- Chabanne, J.-C. et Bucheton, D. (2002). Les différents modèles didactiques de l'écriture et les formes d'évaluation correspondantes. Dans J.-C. Chabanne et D. Bucheton (dir.), *Écrire en ZEP. Un autre regard sur les écrits des élèves* (p. 1-12). Delagrave.
- Chartrand, S.-G. (2006). L'apport de la didactique du français langue première au développement des capacités d'écriture des élèves et des étudiants. Dans J. Lafont-Terranova et D. Colin (dir.), *Didactique de l'écrit : la construction des savoirs et le sujet-écrivain* (p. 11-31). Presses universitaires de Namur.

- Dabène, M. (1991). Un modèle didactique de la compétence scripturale. *Repères*, 4(1), 9-22. <https://doi.org/10.3406/reper.1991.2030>
- Dabène, M. (1995). La place des représentations, des pratiques sociales et d'une théorie de l'écrit dans un modèle de l'enseignement-apprentissage de l'écriture. Dans Y. Boyer (dir.), *La production de textes : vers un modèle d'enseignement de l'écriture* (p. 151-173). Logiques.
- Daigle, D. et Berthiaume, R. (2021). L'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Décomposer les objets d'enseignement en microtâches pour les rendre accessibles à tous les élèves — 5 à 12 ans. Chenelière éducation.
- De Ketele, J.-M. (2013). L'évaluation de la production écrite. *Revue française de linguistique appliquée*, 1(18), 59-74. <https://doi.org/10.3917/rfla.181.0059>
- Dion-Viens, D. (2024). Épreuves ministérielles de juin 2024 : résultats en baisse en français et en science, mais en hausse en mathématique. *La Presse*, 30 aout. <https://www.journaldequebec.com/2024/08/30/epreuves-ministerielles-de-juin-2024-resultats-en-baisse-en-francais-et-en-science-mais-en-hausse-en-mathematique>
- Dockrell, J. E., Connelly, V. et Arfé, B. (2019). Struggling writers in elementary school: Capturing drivers of performance. *Learning and Instruction*, 60, 75-84. <https://doi.org/10.1016/j.learninstruc.2018.11.009>
- Duvin-Parmentier, B., Noyes-Rocaché, M. et Garcia-Debanc, C. (2021). L'évaluation des écrits dans tous ses états de vulgarisation. *Repères*, (63), 85-104. <https://doi.org/10.4000/reperes.4164>
- Falardeau, É., Dolz, J., Dumortier, J.-L. et Lefrançois, P. (2016). *L'évaluation en classe de français, outil didactique et politique*. Presses universitaires de Namur. <https://books.openedition.org/pun/6343>
- Favart, M. et Olive, T. (2005). Modèles et méthodes d'étude de la production écrite. *Psychologie Française*, 50(3), 273-285. <https://doi.org/doi:10.1016/j.psfr.2005.05.012>
- Godin, M.-P. et Ruberto, N. (2026). Utiliser la grille ÉVALÉ-1 pour cibler les besoins en écriture d'élèves du 1^{er} cycle du primaire. *Didactique*, 7(2), 127-158. <https://doi.org/10.37571/2026.0206>
- Gouvernement du Québec (2006a). *Programme de formation de l'école québécoise. Éducation préscolaire. Enseignement primaire*. <https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/education/pfeq/Programme-prescolaire-primaire.pdf>
- Gouvernement du Québec (2006b). *Programme de formation de l'école québécoise. Enseignement secondaire, premier cycle. Français, langue d'enseignement*. <https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn->

[contenu/education/pfeq/secondaire/programmes/PFEQ-francais-langue-enseignement-premier-cycle-secondaire.pdf](https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/education/pfeq/secondaire/programmes/PFEQ-francais-langue-enseignement-premier-cycle-secondaire.pdf)

Gouvernement du Québec (2009). *Programme de formation de l'école québécoise. Enseignement secondaire, deuxième cycle. Français, langue d'enseignement. Gouvernement du Québec.* <https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/education/pfeq/secondaire/programmes/PFEQ-francais-langue-enseignement-deuxieme-cycle-secondaire.pdf>

Gouvernement du Québec (2011). *Cadre d'évaluation des apprentissages. Français langue d'enseignement. Enseignement secondaire, 1^{er} et 2^e cycle.* Ministère de l'Éducation, des Loisirs et du Sport. Gouvernement du Québec. <https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/education/pfeq/cadres-evaluation/secondaire/francais/PFEQ-cadre-evaluation-francais-langue-enseignement-secondaire.pdf>

Gouvernement du Québec (2022). *Document d'information. Épreuve unique. Français, langue d'enseignement, 5^e année du secondaire.* Ministère de l'Éducation. Gouvernement du Québec. http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/dpse/evaluation/DI_FLE_5e_sec_2022-2023.pdf

Graham, S. et Harris, K. R. (2019). Evidence-Based Practices in Writing. Dans S. Graham, C. A. McArthur et M. Hebert (dir.), *Best Practices in Writing Instruction* (3^e éd., p. 3-18). The Guilford Press. <https://colegiopschubut.com.ar/storage/2023/02/Best-Practices-in-Writing-Instruction-Third-Edition.pdf#page=16>

Lacelle, N. et Lebrun, M. (2016). *Recherche documentaire sur la compétence à écrire au XXI^e siècle.* Ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

Laurence, S., Lépine, M., Villeneuve-Lapointe, M. et Marcil-Levert, J. (2026). Quelle évolution des pratiques d'évaluation de l'écriture au primaire québécois ? Une revue systématique des recherches publiées depuis le Rapport Parent. *Didactique*, 7(2), 16-44. <https://doi.org/10.37571/2026.0202>

Leblanc, A., Côté, M.-F. et Laplante, L. (2026). L'évaluation de la syntaxe en écriture chez les élèves ayant un TDL : un outil prometteur au service des apprentissages. *Didactique*, 7(2), 198-224. <https://doi.org/10.37571/2026.0208>

Mamprin, C., Clément, L., Rivest, M.-C., Roy, M.-M. et Thiam, M. (2026). Quand les tâches façonnent le bien-être au travail : l'expérience de personnes enseignantes issues de deux provinces canadiennes. *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, 27(2), 40-65. <https://doi.org/10.7202/1123116ar>

Marquis, M. (2025). Résultats des épreuves ministérielles d'écriture : le fossé se creuse entre les écoles publiques et privées. *La Presse*, 25 septembre.

<https://www.lapresse.ca/actualites/education/2025-09-25/resultats-des-epreuves-ministerielles-d-ecriture/le-fosse-se-creuse-entre-les-ecoles-publiques-et-privées.php>

- Morasse, M.-È. (2022). Épreuve uniforme de 2022 : Dégringolade en français écrit. *La Presse*, 23 janvier. <https://www.lapresse.ca/actualites/education/2023-01-23/epreuve-uniforme-de-2022/degringolade-en-francais-ecrit.php>
- Mottier Lopez, L. (2015). *Évaluation formative et certificative des apprentissages*. De Boeck.
- Peters, M. (2015). Enseigner les stratégies de créacollage numérique pour éviter le plagiat au secondaire. *Canadian Journal of Education/Revue canadienne de l'éducation*, 38(3), 1-28. <https://journals.sfu.ca/cje/index.php/cje-rce/article/view/1878>
- Parent, L. et Makdissi, H. (2026). Catégorisation des interventions pédagogiques : l'évaluation située dans la réécriture accompagnée. *Didactique*, 7(2), 159-197. <https://doi.org/10.37571/2026.0207>
- Petitjean, A.-M. et Brunel, M. (2018). Quand les enseignants se risquent à la culture numérique : quel enseignement de l'écriture littéraire ? *Le français aujourd'hui*, 1(200), 11-18. <https://doi.org/10.3917/1fa.200.0011>
- Prince, M. (2011). *La réécriture accompagnée : une démarche didactique complexe pour améliorer la compétence scripturale* [thèse de doctorat, Université Laval]. CorpusUL. <https://corpus.ulaval.ca/jspui/handle/20.500.11794/23143>
- Reuter, Y. (1996). *Enseigner et apprendre à écrire : construire une didactique de l'écriture*. ESF. <http://crpe.free.fr/contfran9.htm>
- Roussel, K. et Godin, M.-P. (dir.) (2024, 13 mai). *Évaluer l'écriture du préscolaire au secondaire : pratiques actuelles et enjeux méthodologiques*. 91^e Congrès de l'Acfas, Ottawa. <https://www.acfas.ca/evenements/congres/programme/91/500/542/c>
- Roussel, K., Godin, M.-P. et Whissell-Turner, K. (dir.) (2025, 7 mai). *Regards croisés sur l'évaluation de l'écriture en contexte scolaire*. 92^e Congrès de l'Acfas, Montréal. <https://www.acfas.ca/evenements/congres/programme-preliminaire/500/521>
- Roussel, K., Puel, C. et Gautier D'Aulnay, M. (2026). Évaluer l'écriture au secondaire : une description des contraintes et des facteurs influençant les pratiques de cinq enseignantes d'expérience. *Didactique*, 7(2), 73-103. <https://doi.org/10.37571/2026.0204>
- Rozenwajn, E. et Dumay, X. (2014). Les effets de l'évaluation externe sur les pratiques enseignantes : une revue de la littérature. *Revue française de pédagogie*, 189, 105-138. <https://doi.org/10.4000/rfp.4636>
- Scallon, G. (2004). *L'évaluation des apprentissages dans une approche par compétences*. ERPI.

- Scallon, G. (2007). *L'évaluation formative des apprentissages*. Presses de l'Université Laval.
- Smith, J. et Vincent, F. (2026). Enseigner et évaluer l'écriture : exploration de liens entre rapport à l'écriture et rapport à l'évaluation de personnes enseignantes de français du secondaire. *Didactique*, 7(2), 104-126. <https://doi.org/10.37571/2026.0205>
- Tardif, J. (2006). *L'évaluation des compétences : documenter le parcours de développement*. Chenelière éducation.
- Vial, M. (2012). *Se repérer dans les modèles d'évaluation. Méthodes, dispositifs, outils*. De Boeck Supérieur. <https://doi-org.proxy.bibliotheques.uqam.ca/10.3917/dbu.vial.2012.01>
- Vincent, F., Movaghar, N., Smith, J., Cadieux, A. et Peters, M. (2026). Écriture et évaluation : quel alignement didactique au sein des dispositifs didactiques issus de la recherche ? *Didactique*, 7(2), 45-72. <https://doi.org/10.37571/2026.0203>